



Photo Hugues Argence

Maya Lesné Liber-maire

Elle trimbale sa pêche et son trombone sur les routes de France et de Navarre avec les Madeleines. Plus de dix ans que ça dure. Parolière, chanteuse, musicienne, Maya Lesné est aussi une ex-prof aux méthodes peu conventionnelles, prolo dans l'âme, passionnée de littérature Romani et, depuis l'an dernier... maire de Tordères. Un premier magistrat jeune, femme, anar, artiste. Drôle d'oiseau.

[Fanny Linares]

Un zest d'autodérision, une bonne dose d'esprit critique. D'emblée, Madame le maire nous contre. « Je sais, moi qui ai passé toute ma vie à gueuler « agir au lieu d'élire » et « élections pièges à con »... Je me retrouve maire ! ». Elue et libertaire, le grand écart. Maya Lesné avait déjà tenté l'aventure il y a deux mandats. Mais la jeunette de 23 ans d'alors avait dû remiser ses tracts et ses envies de bousculer la vie municipale. Cette fois, on est venu la chercher. Et elle y est allée, un peu mi-figue mi-raisin. La victoire écrasante l'a propulsée sur le fauteuil de premier magistrat. Un siège qu'elle partage avec ses deux premiers adjoints. Pour ne pas dire plus. Parce qu'une mairie dirigée par une « gauchiste » tendance anar est forcément différente. Rien ne se fait sans que la population n'ait pu s'exprimer. Plusieurs commissions

ont été créées dans cet esprit : « travaux », « agro-environnement », « affaires sociales », « finances »,... Alors bien sûr, le processus démocratique est plus long. Il faut faire preuve de patience pour accoucher du bébé. Mais on parvient à intéresser. « C'est la population qui décide et fait remonter au conseil municipal. Je me contente d'être porte-parole. Il me semble qu'être élu du peuple, ça devrait être ça. Et tête-chercheuse de pognon. » Même les jeunes – et d'abord eux – ont leur mot à dire. « Il y a 47 enfants et ados sur 175 habitants à Tordères ! C'est ce qui fait la vie d'un village, les jeunes. Quand j'étais gamine, on n'était que deux. C'est parce que les vieux ont su nous transmettre, que je me retrouve maire. Mon but, ce serait que le prochain maire ait 25 ans ! »

« Tu tires la langue pour changer un bout de tuyau »

Jamais Maya l'artiste n'aurait cru que la vie municipale puisse être aussi intéressante. « Je ne pensais pas que je pourrai me passionner un jour pour une station d'épuration ! Quand je suis arrivée à la mairie, on m'a parlé « budget », « investissement », « fonctionnement » ! Je me disais « c'est un truc de fous ! » Mais en fait tout le monde peut être maire. Il faut bien avouer que 80% du travail administratif, c'est la secrétaire qui le fait. »

En revanche, pour ce qui est du nef de la guerre, il faut savoir batailler. Petite commune, zéro moyen ou presque. « Tu tires la langue pour

changer un bout de tuyau ». Etre maire d'une petite commune, c'est aussi être disponible, de jour comme de nuit. C'est se retrousser les manches. Un toit arraché ? C'est tout le conseil municipal qui y monte. Le lendemain de la tempête Klaus, les toitures et cheminées étaient éventrées, les branches au sol... Et la solidarité s'est installée naturellement dans le village : « il y avait entre 70 et 80 personnes. On a tous bossé main dans la main ». Solidarité festive, aussi. Tordères veut se calquer sur Baillestavy, Prugnanes et autres petites communes hyperdynamiques. Bibliothèque, chorale, bal folk de la rentrée et autres fêtes de la musique où tout le village fait la tambouille. Madame le maire lance un programme de restauration de l'église sur cinq ans, « toute libertaire que je suis ! » précise-t-elle en souriant. L'attachement de Maya au village est viscéral. Peut-être parce qu'ailleurs, on l'aurait marginalisée. Pas à Tordères. Débarquée à l'âge de quatre ans dans les Aspres, avec un père maquillé et une mère aux cheveux rouges, d'authentiques babas post-soixante-huitards - qui font sa fierté. Les petits vieux du coin ont ouvert leurs portes. La seule enfant du village, pensez-vous. Ils ont appris les gestes agricoles à ses parents, éleveurs depuis. Maya s'est entichée d'Alfonso, un super-papy d'adoption, républicain espagnol. Anarchiste ? « Non, il ne pouvait pas les saquer ! » s'amuse-t-elle. Il a fait son éducation politique. Et son éducation tout court. Il lui a fait découvrir la garrigue, les puits, les jardins. Maya a aussi été marquée par Joseph Noé, « LE » maire. Une trentaine d'années à la tête de la

commune, une grande hospitalité envers les nouveaux venus, une envie de transmettre les valeurs du village.

« J'avais une crête rouge. J'étais déjà assez chiante »

Ado, Maya a eu une phase punk. Son groupe ? Les « antibaleines ». Elle chantait - « criait » rectifie-t-elle. « J'avais une crête rouge. J'étais déjà assez chiante. Je refusais d'avoir une mob alors je me déplaçais à dos d'âne. » Ecolo avant l'heure ? Elle rit. « Non, j'étais à la masse ». Quand son âne est mort, elle s'est mise au stop. La maturité aidant, elle a cessé de hurler pour chanter - bien qu'elle se sente toujours un peu à la marge « par rapport aux vraies chanteuses », par exemple quand les conversations tournent autour du meilleur spray pour la voix. Maya fait la route avec les Madeleines depuis plus de dix ans. Leur musique, « un vaste bordel, truculent », largement influencé par la culture tzigane - La chanteuse et parolière a d'ailleurs passé une thèse de doctorat sur la littérature romani, elle est l'une des rares traductrices en France. Un troisième album est dans les bacs depuis un mois (auto-produit, les membres du groupe ont voté !). Le groupe tourne par ici le week-end, et part de temps en temps en tournée en France ou en Espagne. Maya affectionne particulièrement les petites salles et les publics atypiques. Elle aime jouer pour les patients de l'hôpital psy de Thuir. Les Madeleines dépensent toujours leur énergie

Maya Lesné en bref

- Bientôt 38 ans
- Harangue la foule avec les Madeleines
- Prolo-anarcho-syndicaliste... et maire de Tordères
- Vote à tout va
- Enfant du village
- Ex punk à dos d'âne
- Eduquée à la politique par Alfonso Ruiz, républicain espagnol

sans compter. Un concert de soutien à la Palestine ici, aux sans-papiers là, sans oublier les fêtes de village. Mantet, Prugnanes, le bar « l'embuscade » à Trouillas et les Festes Majors en Espagne. Le bonheur au bout du tuba.

Prof anti-notes

Maya a aussi testé les joies de l'Education nationale, pendant plus de seize ans, avec des élèves en tentative de réinsertion dans le système scolaire. Avant d'être remerciée. Restrictions budgétaires ? « Oui, et peut-être ma grande gueule aussi ». Forcément, les méthodes déroutaient. Exit les notes. « Quand tu as été cancre toute ta vie, on ne peut pas recommencer avec les notes ». Alors, devinez ? Chacun votait sa note. Les années suivantes certains sont devenus délégués de classe. Avec ce sentiment de « prendre leur vie en main », explique-t-elle. Sur ce, Maya nous laisse, il est midi, elle fait garder. Les enfants du village l'attendent derrière la porte. Elle leur apprend des chansons et des poésies. Ils l'entraînent au foot. Echange de bons procédés.